



échos de vitória



Dárcio et Carlita, vous connaissez ?

Sur cette 1^{ère} photo, ils sont au centre, devant la maison de Gaby à Cariacica dans la banlieue de Vitória au Brésil...

Carlita est aux côtés de son mari Roberto décédé en 2007.

Nous avons la grande joie de vous annoncer la visite de Dárcio et Carlita. Dans ces Echos de Vitoria, vous trouverez les dates et lieux pour les rencontrer.



BIENVENUE SUR LES PAS DE GABY EN FRANCE !



A gauche Cleu et Darcio, à droite Lulu et Carlita il y a 3 ans

Editorial :

Chers amis de Gaby,

Nous n'avons pas respecté tous nos engagements pris en 2020. Nous espérons éditer un petit journal des commémorations en France du 30^{ème} anniversaire de l'assassinat de Gaby. Les documents sont archivés. Il nous manque de l'énergie et des forces vives pour les mettre en forme.

Par contre, nous restons en lien avec les amis de Gaby au Brésil.

En mai 2022, Bernard COLOMBE a été visiter les communautés avec lesquelles il a travaillé comme prêtre fidei donum de 1974 à 1983 à Vitória puis à Nova Iguaçu au Brésil. Jean-Charles KIBANGU l'accompagnait. Jean-Charles est prêtre du diocèse de Saint-Claude, de la communauté des prêtres prémontrés originaires de RDC. Nous vous en rendons compte dans les pages qui suivent.

Face à la montée de la pauvreté, l'archidiocèse de Vitória a créé une commission « Paz e Pão » (Paix et Pain) pour venir en aide aux plus nécessiteux. Les chrétiens étaient invités à alimenter la caisse par un don régulier. Nous avons pu faire un don au nom de l'association « les amis de Gabriel Maire ».

Carlita qui avait prévu nous rendre visite en mai 2020, pourra enfin venir en France la 2ème quinzaine d'octobre. Elle sera accompagnée de Darcio. N'hésitez pas à venir les rencontrer, ou de nous envoyer des

messages racontant comment vous avez fait leur connaissance quand ils sont venus en France avec Gaby, ou en les visitant au Brésil.

Nous ferons un petit reportage photo sur le mémorial urbain commencé en juillet 2022. Une belle réalisation qui nous montre le dynamisme et la résilience des Brésiliens.

Nous ne sommes pas indifférents à la vie politique et économique du Brésil, en espérant que les plus pauvres, les préférés de Dieu, aient une vie plus digne à l'avenir.

Nous voudrions aussi rendre hommage à Claudette et Paul Clemens. Ils faisaient partie de la trentaine de pèlerins sur les pas de Gaby au Brésil en 1999, avec Mgr Yves Patenôtre. Ils ont ensuite étudié le portugais et sont devenus nos interprètes. C'étaient des passionnés. Ils lisaient beaucoup de journaux brésiliens et pouvaient nous rendre compte de la situation politique et économique. Après des ennuis de santé, Claudette a cessé son activité dans notre association notamment pour partager des articles pour le blog ou les Echos de Vitória. Nous ne saurons jamais assez les remercier tous les deux, pour leur compétence, leur bienveillance, leur porte ouverte.

Bonne lecture.

Au plaisir de vous retrouver ou d'avoir de vos nouvelles.

Elisabeth LAMY

Visite éclair d'Angela,

Elle a aimé la langue française grâce à sa rencontre avec Gaby, elle est devenue professeure de français à Cariacica et à Vitória. Quand Gaby a été assassiné, elle n'a pas pu accompagner son corps à l'aéroport, elle était prête à accoucher, son bébé est né le 27 décembre 1989. Elle a enfin réalisé son rêve de se recueillir sur sa tombe.



Sommaire

p 1 : Bienvenue Carlita et Darcio

p 2 : Edito, l'année 2022.

p 3 à 5 : Vers un éventuel procès en béatification

p 6 : Jean-Charles Kibangu sur les pas de Gabriel au Brésil

p 7 : Mémorial urbain de Padre Gabriel.

p 8 : Romaria des martyrs de la Caminhada

p 9 : Prise de position contre la réélection du président sortant.

P 10 : Dom Manciha

Dans les librairies

p 11: Séjour de Carlita et Darcio en France. Hommages à Gaby.

p 12 : Assemblée Générale le 22 octobre 2022 à Dole,

23 décembre à Port-Lesney 33^{ème} anniversaire assassinat de Gaby.

Vers un éventuel procès de béatification de Gaby

Notes sur le voyage dans le diocèse de Vitoria ES Brésil
réalisé du 10 au 20 mai 2022 par Jean Charles Kibangu et Bernard Colombe

Le but de notre voyage était, d'une part de permettre au Père Kibangu, missionnaire Prémontré dans le diocèse de Saint Claude depuis 5 ans, de connaître le contexte de la vie du Père Gabriel Maire au Brésil. Et d'autre part, de vérifier où en étaient les projets concernant un éventuel procès de béatification de ce prêtre du Jura, assassiné en 1989.

Le premier rendez-vous a été avec l'évêque de Vitoria, le franciscain Dom Dário, et son auxiliaire récemment nommé, Dom Andherson. Dans la salle du conseil, nous avons été reçus, sans précipitation et avec beaucoup de cordialité. En décembre 2019, Dom Dario avait déjà reçu le petit groupe de Jurassiens, accompagné par le Père Colombe, où il avait été question d'une idée lancée par le prédécesseur, Dom Luiz Mancilha, lors d'une visite d'Elisabeth Lamy, de l'association Les amis de Gabriel Maire en 2014. Lors de ce dernier entretien, Dom Dário avait proposé que s'ouvre une période de recueil de témoignages, qui pourrait aboutir à la nomination d'un prêtre de son diocèse pour poursuivre le processus. La Covid l'avait empêché. Il fallait donc reprendre la conversation.



Sur le fond, les deux évêques ont été d'accord pour avancer, surtout que les témoins vieillissent et qu'il faut profiter de leur mémoire dès maintenant. Sur la forme, le Père Manoel David Neto,

qui avait participé au voyage de janvier 2020 dans le Jura et qui avait organisé cette rencontre, a accepté d'être le prêtre référent pour ce projet. L'association du Padre Gabriel Maire et pour la défense de la vie a été citée par l'évêque comme acteur de cette collecte. Dom Andherson a précisé qu'il serait bon de voir si, aux yeux des témoins, il y avait un certain sens de sainteté, une aura, des prières d'intercession. La réflexion en cours s'appuie sur la nouvelle voie de béatification pour « une vie donnée jusqu'au bout » motu proprio de juillet 2017.

Des lettres très chaleureuses entre Dom Dário et Mgr Jean Luc Garin à la veille du voyage pourraient utilement être jointes à ce rapport.

Pour les archives concernant Gabriel Maire, l'évêque nous a fait connaître le Service de documentation du diocèse. Nous avons rencontré sa responsable, Giovanna.

J'ai remis à l'évêque le calice que Gabriel Maire utilisait avant son départ au Brésil. Marie-Thérèse Maire, sa sœur, me l'avait remis dans cette perspective. L'évêque a beaucoup remercié et suggéré de l'utiliser pour certaines célébrations. Il a exprimé l'intention d'écrire une lettre de remerciement pour Marie-Thérèse.

Il sera difficile de rapporter l'ensemble et le détail des contacts avec les responsables ou les paroissiens qui ont connu Gabriel Maire. Mais il ressort que le nombre de témoignages racontés, de chants composés, de neuvaines s'appuyant sur la vie du Père Maire, les livres édités au Brésil, les coupures de presse, les déclarations publiques à l'Assemblée législative et chez les Conseillers municipaux de Cariacica, ainsi que la motion de congratulation du même conseil qui nous a été

remise, sans compter les documents du pouvoir judiciaire avec le discours de fin du procès par un Juge de la Cour d' Appel de l'Etat de Vitoria, Feu Rosa, le chapitre écrit par l'avocate Veronica Cunha Bezerra dans le livre Estudos em homenagem ao professor Joao Baptista Herkenhoff, tout cela représente l'essentiel de la mémoire sur l'aura de Gabriel Maire, dès son action de curé de Porto de Santana et de vicaire de Campo grande, jusqu'à sa mort et depuis sa mort. Il y a encore des enfants qui reçoivent à leur naissance le prénom de Gabriel en souvenir de ce « missionnaire français et prophète brésilien » selon ces beaux titres figurant sur les T-shirts des années 2019, du 30ème anniversaire de son assassinat.

Outre les grandes orientations données par les évêques, nous avons rencontré Madame Paula Freire Cezatti Albino Albani, petite fille de Dona Justina de 84 ans qui a travaillé avec Gaby Maire. Elle a travaillé sur le dossier de béatification de Soeur Cleusa, religieuse augustienne brésilienne, assassinée à Labréa (diocèse jumelé avec celui de Vitoria), en Amazonie, en 1985. Elle a expliqué aux deux prêtres, à Darcio Mosquem du groupe Ecos de Vitoria et à Madame Penha Lopez, de l'association brésilienne, les éléments de la procédure.

Le premier pas consiste à rassembler la documentation : biographie de la personne, avec beaucoup de détails, notamment par la famille. Tout doit être extrêmement précis pour être en mesure de répondre aux questions de Rome. Il faut donc reprendre tout ce qui a déjà été fait et publié. Repérer les dévotions, les invocations éventuelles de la part des gens. (Darcio a évoqué à ce moment la guérison d'un monsieur de Cobi de Cima qui l'attribue à Gabriel Maire). On pourrait déjà éditer des images pour demander les prières des fidèles.

Le dossier judiciaire doit également être présenté. On a pensé à l'avocate Verônica Bezerra.

Conclusions pratiques : Darcio et Penha évoquent des noms pour récolter les témoignages. Il faudrait retrouver dans les archives municipales les motivations qui ont été exprimées pour donner le nom de Gabriel Maire à un quartier et à une place de Campo grande, près de son domicile. Les archives gardées prudemment par la communauté au siège de l'association Padre Gabriel Maire pourraient être communiquées au Service diocésain de la documentation par sa responsable Dona Giovanna.

Une première réunion a eu lieu en juin avec toutes les personnes susceptibles de participer au recueil des témoignages. La seconde sera autour du 23 décembre pour faire le point. La question d'un budget est à étudier pour faire un projet d'appel au financement. A l'occasion d'une invitation à un repas dans le dernier jour, j'ai commencé à sensibiliser les prêtres d'une grosse paroisse, Kremerson et Luis Henrique, qui avaient été curés à Porto de Santana.

Pour ce qui est du diocèse de Saint Claude, nous apportons ces informations pour éclairer votre réflexion.



Quelques jours après notre arrivée, nous avons été invités par une famille qui présentait un film, qu'ils ont appelé documentaire, en mémoire de leur mère Dona Odilia Barros décédée quelques années auparavant. La vidéo était faite d'interviews entrecoupées de photos et de films

8m/m que j'avais tournés dans ce quartier dans les années 1980. Y apparaît d'ailleurs Gabriel. C'est une petite-fille qui a fait le montage et coordonné l'ensemble. Ce procédé nous a plu.

Quelques jours après, nous rencontrons lors de notre pèlerinage à ND de la Penha, à Vila Velha, Christian, un salarié de la télévision locale TV Aribiri qui souhaitait m'interviewer sur une période de la vie d'une communauté appelée Notre Dame de la Conception. Nous évoquons avec lui la possibilité de faire un film sur la vie de Gabriel. Très enthousiasmé, il nous dit qu'il est en cheville avec une télévision catholique nationale Rede Viva qui pourrait être intéressée par ce projet, le format étant de 50 minutes.

De là, nous nous sommes mis à penser que le diocèse de St Claude pourrait faire une partie du film et le diocèse de Vitoria l'autre partie, avec édition dans les deux langues. Les Brésiliens seraient intéressés par les 50 premières années de Gaby et les français par le reste.

Ce projet pourrait cheminer en parallèle avec la question de la béatification et aboutir dans un délai bien plus bref évidemment.

Nous avons pu rencontrer Helder Salomão, député fédéral, qui a participé à la pastorale ouvrière du temps de Gabriel Maire, élevé dans une famille où le père était membre actif du

syndicat des travailleurs du port. Il a choisi la voie politique et nous a aidés à comprendre la fonctionnement d'une fédération.

Je traduis ici une Motion de congratulation adressée à la famille du Père Gabriel Maire, par deux conseillers municipaux César Lucas et le professeur Elinho.

« La chambre des conseillers municipaux de Cariacia ES avec les prérogatives prévues dans l'article 14, § III de la Loi Organique Municipale et l'article 106, § X du Règlement intérieur, vient par ce document exprimer sa manifestation de congratulations à la Famille du Père Gabriel MAIRE

Avoir partagé la présence du Père Gabriel Maire durant sa vie est sans aucun doute un des honneurs les plus importants que les amis et les parents ont pu recevoir, cependant il nous appartient comme admirateurs de son histoire et comme représentants du pouvoir législatif municipal de Cariacica, de présenter ce modeste hommage pour la reconnaissance du généreux travail qu'il a réalisé pour la défense des droits de l'homme. »

Bernard COLOMBE



Jean-Charles, sur les pas de Gaby au Brésil.



Le père Jean-Charles a lu le livre « Gabriel Maire, Un prêtre français assassiné au Brésil ». Il a été très touché par le témoignage de Carlita. Ce fut le déclic pour aller à la rencontre des Brésiliens qui témoignent encore aujourd'hui de ce que le Padre Gabriel a été pour eux, « un missionnaire français, un prophète brésilien. »

C'est au tour de Jean-Charles de témoigner pour nous.

Je partage avec vous ce que j'ai vécu au Brésil sur les pas de Gaby. J'ai compris que le Père Gaby Maire a joué le rôle d'éveilleur des consciences des populations brésiliennes, particulièrement celle de Vitória, il deviendra le prophète dont le nom a attiré des foules immenses, le prêcheur dont l'action aboutit au sacrifice suprême. Fidèle à son ministère de prêtre, Gaby a appris au peuple à se prendre en charge.

Je me rappelle d'un dicton de chez moi (dans mon pays) qui dit : « Si tu me donnes un poisson, je mangerai un jour, si tu m'apprends à pêcher, je n'aurai plus jamais faim ». C'est ce qu'a fait effectivement le Père Gaby. Il a semé dans ce peuple le sens des responsabilités. Aujourd'hui, certains disent : « c'est grâce au Padre Gabriel que je me ressaisissais, c'est grâce au Padre Gabriel qu'on peut avoir des ambitions pour la vie, des ambitions politiques, c'est grâce au Padre Gabriel que je peux discerner et dire : « ce que les hommes politiques disent, ce n'est pas vrai ! ». Donc le plus important pour moi, c'est cette prise de conscience.

Il a prêché et instruit l'homme brésilien, dans son intégralité, non seulement au niveau spirituel mais, dans tout son être, dans son humanité... la morale, le respect du bien communautaire, le respect de l'autre etc. On l'a entendu, chaque fois qu'on allait à la rencontre des gens. Certes, cela n'a pas été facile car certains disaient : « on ne le comprenait pas toujours, c'est maintenant que nous le comprenons. » Le père Gabriel était prophète.

Ce que j'ai rencontré là-bas, c'est l'espoir ! Avec Gaby, il n'est jamais tard pour faire une chose de bien il faut toujours oser quelque chose. Comme on peut l'imaginer, c'est ce qui va précipiter sa mort parce qu'il allait à l'encontre de ce qui devait être fait. L'histoire de Gaby me pousse à faire une connexion avec celle de Jésus. Jésus a été supprimé parce que non seulement il dénonçait le mal mais il disait : « voilà ce qui doit être fait ! ». C'est ce que Gaby faisait ! « Voilà ce que vous devez faire ! » Il leur donnait des outils, il les informait. Quand on visitait les associations, les communautés, les centres qu'il a fondés, on a pu voir qu'il y avait une cohérence entre ce qu'il faisait et ce qu'il vivait. Dans la pratique et la théorie, il y a une cohérence dans son ministère de prêtre, comme citoyen du monde aussi. Pour moi, Gaby avait plusieurs casquettes : Prêtre, citoyen du monde qui allait à la rencontre des autres etc.

J'ai posé la question : « Est-ce que Gaby était au courant sur ce qui se préparait contre lui ? » Oui, il savait ! Il pouvait fuir ! Mais hélas il n'a pas voulu. Il est resté avec ce peuple qu'il a aimé. Ce sont des interpellations, des questions qui peuvent nous aider à nous évaluer, moi en 1er peut-être... Ce que nous avons hérité de Gaby nous interpelle-t'il ? Qu'est-ce que je fais ? Pas comme Gaby, mais avec nos propres compétences, nos charismes.



Le projet de mémorial urbain Padre Gabriel, développé dans le quartier Padre Gabriel à Cariacica, est financé par la loi d'incitation culturelle João Bananeira de la municipalité de Cariacica. Thays Ferreira, une jeune professeure, est responsable du projet avec un collectif « Art dans le quartier ».

Le but est de proposer des ateliers gratuits de dessin et de graffiti. Le projet a commencé le 2 juillet 2022, sur les murs de la Communauté et de l'église Saint-Jean-Baptiste en face de la petite place Padre Gabriel. Tout d'abord, il faut commencer par nettoyer les murs, les apprêter pour être peints. Les familles du quartier sont ensuite invitées à prendre soin de ces œuvres pour qu'elles durent dans le temps. Un superbe projet qui donne un autre visage au quartier. Bravo pour cette initiative. Bravo les animateurs du projet et bravo à tous ces jeunes artistes.





ROMARIA dos MÃRTIRES da CAMINHADA



16 a 17 de julho de 2022

Ribeirão Cascalheira, MT - Prelazia de São Félix do Araguaia



Romaria dos Mártires da Caminhada.

Ce pèlerinage a lieu tous les 5 ans au Brésil. Il a été reporté exceptionnellement d'une année. Il a lieu à São Felix do Araguaia, là où a vécu et œuvré Dom Pedro Casaldaliga, évêque, poète, ardent défenseur des Indiens et des paysans sans terre. Il est enterré au bord du fleuve Araguaia, au milieu des sans-nom, entre un péon et une prostituée.



Des membres du groupe Ecos de Gaby étaient présents portant des bannières en mémoire de la vie donnée de Gaby.



« Des vies pour la Vie
Clameur de Justice. »



Penha Dalva, sur la tombe de Dom Pedro.



J'ai reçu cette photo de Sœur Josefina de la communauté de sœur Cleusa, assassinée en Amazonie le 28 avril 1985. Sœur Josefina brode des étoiles des martyrs. Dom Casaldaliga en portait une lors des précédentes Romarias. Elle a brodé l'étoile avec le nom de Gaby qui est portée par un prêtre lors des célébrations de l'association. Sur cette bannière, elle a brodé une parole de Sœur Cleusa, martyr de la 'cause indigène' : « ça vaut la peine de risquer sa vie ! ».

6 septembre 2022 – 450 prêtres catholiques prennent position contre la réélection de Bolsonaro « qui fomenté la haine dans la population ».

« Un vrai disciple de Jésus ne peut pas réélire un homme qui, par ses paroles et ses actes, s'avère être le contraire de tout ce que Jésus est et proclame ».

Telle est la conclusion de la lettre signée par le groupe Padres da Caminhada et Padres Contra o Fascismo (Prêtres en chemin et Prêtres contre le fascisme), composé de 450 religieux catholiques (prêtres et évêques), de différents diocèses brésiliens.

Ils mettent en garde contre la réélection de l'actuel président de la République. La diffusion de cette lettre a commencé ce week-end par des prêtres de divers diocèses, instituts de vie consacrée, ordres et congrégations religieuses dans tout le Brésil. Ce groupe a été formé en 2018 lorsque, précisent-ils, ils ont commencé de voir les menaces sur la démocratie dans le pays.

Dans le document, les religieux listent dix points à prendre en compte car ils sont « clairement » opposés à la réélection du président Jair Bolsonaro en octobre prochain.

L'utilisation en vain du nom de Dieu

Le premier point dénonce l'utilisation du nom de Dieu pour manipuler le peuple brésilien. Pour ces prêtres, son discours « n'est qu'une stratégie de contrôle des consciences » et Bolsonaro agit de manière totalement « opposée à l'Évangile de Jésus ».

Le discours de haine n'est pas un discours chrétien

Ensuite, ils soulignent que Bolsonaro fomenté la haine dans la population, tient un discours violent, encourage le port d'armes et montre « du mépris pour les pauvres, pour les femmes, les communautés traditionnelles indigènes ou quilombolas, les sans-abri, la communauté LGBTQIA+, les migrants » entre autres groupes de la société.

Les fakes News, l'autre nom du mensonge

Cela est manifeste dans l'utilisation de fausses nouvelles, la mauvaise gestion des soins durant la pandémie, le retour du pays sur la carte de la faim, le démantèlement des politiques de défense de l'environnement et ce qu'ils appellent des « signes clairs d'autoritarisme et de fascisme ».

Les prêtres dénoncent la corruption et l'hypocrisie

Les Prêtres en chemin et contre le fascisme rappellent encore que Bolsonaro a été élu avec un discours anti-corruption, mais montre des signes clairs qu'il « vit terré et camoufle tous les scandales de corruption qui l'impliquent lui et sa famille ».

Vous pouvez retrouver l'ensemble de ce courrier en suivant le lien sur le blog de l'association :

<http://amisgaby.over-blog.com/2022/09/lettre-ouverte-contre-la-reelection-de-bolsonaro.html>

Des amis de Gaby sont décédés.



Jean BUATOIS était prêtre ouvrier à l'hôpital de Saint-Claude dans la même équipe de Gaby. Il a fondé un foyer avec Paule. Jean est resté un fidèle adhérent de l'association jusqu'à sa mort.

Michel VOIRET a été aumônier de la JOC du Jura, il a fondé un foyer avec Régine avec laquelle il a été sur les pas de Gaby en 1999, puis après la mort de Régine en 2009. Il était membre du Conseil d'Administration de l'association des amis de Gabriel MAIRE de 1997 à 2013, trésorier puis trésorier adjoint, puis président de 2010 à 2013.



Nous avons appris aussi les décès de Monique FIEUX, de Sauveur MARTINON, Bernard BESANCON, Jacqueline CATHENOD, Marie MOYNE. A DIEU les amis ! Nos pensées vont vers vos proches.

**Dom Luiz Mancilha Vilela, archevêque émérite de l'archidiocèse de Vitoria, est décédé le 23 août 2022, à l'âge de 80 ans.
Il a été évêque de Vitória de 2002 à 2018.**



Dom Luiz, qui était diabétique, a eu des complications hépatiques qui ont conduit à son hospitalisation, où il est resté depuis le 9 juillet jusqu'à son décès.

Il avait accompagné Dom Silvestre lors d'une visite dans la Jura après le décès de Gaby.

Photo prise lors de notre entrevue en novembre 2014.

Dans les librairies



Se taire serait lâche

Ce livre retrace la vie et le calvaire d'Alice Domon et Léonie Duquet. L'enquête, extrêmement précise et documentée réalisée par Frédéric Santangelo, révèle entre autres des documents inédits tirés des archives du Quai d'Orsay montrant l'action de la France pour retrouver les deux religieuses franc-comtoises.

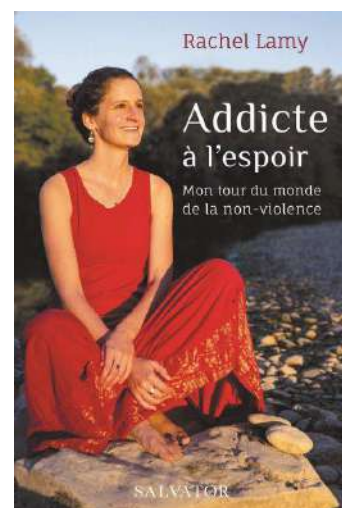
« Alice Domon et Léonie Duquet sont nées dans une zone rurale de la Franche-Comté. Un long chemin les a menées à ce vol de la mort..
Un autre long parcours a permis de leur rendre justice.
Dans les deux cas, un même principe a prévalu : se taire serait lâche »

Ed Panthéon

Addicte à l'espoir

Rachel écrit : "Moi qui n'avais que trois ans lorsque Gaby a été assassiné, comment sa vie a-t-elle bien pu m'influencer ?"
Elle partage dans ce livre les témoignages de "jardiniers de la paix" c'est à dire ceux qui travaillent concrètement à la résolution des conflits et à la recherche du pardon. Elle les a rencontrés lors d'un tour du monde qui s'est terminé au Brésil en décembre 2019, date du 30ème anniversaire de l'assassinat de Gaby.

Aux éditions Salvator





Séjour de Carlita et Dárcio en France.

Quelle joie d'accueillir 2 grands amis de Gaby, deux grands amis chers à nos cœurs aujourd'hui. En décembre 2019, Carlita était venue nous accueillir à Rio ! Dárcio et beaucoup d'amis nous accueillait à Vitória.

Carlita était prête à venir dans le Jura en mai, et avait acheté son billet d'avion. Une certaine pandémie a chamboulé tous les projets n'est-ce pas ? Son billet d'avion allait expirer fin octobre 2022. Nous remercions Dárcio d'avoir accepté



d'accompagner cette grande amie de 87 ans, pour qu'elle ne voyage pas seule.

Ils arriveront à Lyon le 12 octobre. Ils resteront quelques jours à Lyon chez Bernard et rencontreront quelques Brésiliens de Lyon le 14 octobre.

Après quelques jours de pèlerinage, ils seront à **l'abbaye d'Acey le mardi 18 octobre** pour rencontrer les moines et prier avec eux.

Le jeudi 20 octobre, ils sont invités à la table de **Mgr Jean-Luc Garin à Poligny**.

La journée du samedi 22 octobre à Dole sera dense. (voir p.12)

Le mardi 25 octobre, ils sont invités chez **Marie-Thérèse Maire à Port-Lesney**.

Du mercredi 26 au vendredi 28 octobre, ils iront marcher sur les pas de Gaby dans **le Haut-Jura**, et vous donnent rendez-vous au **presbytère de la Cathédrale le jeudi 27 octobre à 18h00**.

Ils quitteront le Jura le 30 octobre pour reprendre l'avion le 3 novembre.

Si vous voulez les rencontrer, merci de faire vos propositions à l'adresse de l'association : amisgaby@yahoo.fr.

Nous verrons ensemble ce qui est possible.

Dans la joie de belles retrouvailles, de grands abraços et de beaux partages.



En hommage à Gaby !

Les Brésiliens de Vitória reconnaissent en Gaby le missionnaire, le prophète et le martyr. Ils savent leur rendre hommage, en donnant son nom à de petits enfants. Ce n'est pas tout ! Un quartier de Cariacica porte son nom, donc une ligne de bus s'appelle Padre Gabriel, dans d'autres quartiers, ce sont des rues Padre Gabriel, des écoles, un centre pour enfants et adultes dit exceptionnels, porteurs de handicap. Sur une place, un buste du Padre Gabriel placé lors du

20ème anniversaire de son assassinat, ailleurs une croix et une superbe fresque rappelle où il a été retrouvé dans sa voiture après son assassinat...

Et en France ? Pour le 30^{ème} anniversaire de l'assassinat de Gaby, l'association les amis de Gabriel MAIRE, ont écrit aux maires de Port-Lesney, Dole et Saint-Claude pour leur suggérer de donner le nom de Gabriel MAIRE à une rue. Le maire de Port-Lesney a proposé de baptiser la place de l'église, « Place Gabriel MAIRE », et de mettre une plaque commémorative sur un rocher, entre l'église et l'arbre. Cette place a été inaugurée en présence de 7 amis Brésiliens le 18 janvier 2020.

C'est le 8 mars 2021 que le conseil municipal de Dole a voté pour attribuer le nom de Gabriel Maire à une rue dans un nouveau lotissement du quartier de Fontanelles. Une 2^{ème} rue porte le nom de Marcelle Vacheret, une des premières dolaises à siéger au conseil municipal après la guerre.

A Saint-Claude, il n'y a pas de nouvelles rues. Sa population s'est réduite. Quand il était à Saint-Claude, Gaby avait en charge le quartier Chabot avec plusieurs immeubles. Le plus grand en forme de banane est en cours de destruction. Pourquoi ne pas laisser quelque part dans ce quartier une plaque commémorative en hommage à Gaby ? Nous espérons pouvoir rencontrer le maire de Saint-Claude pendant notre passage à Saint-Claude le jeudi 27 octobre.



Les amis de
gabriel maire

vous invitent

Le samedi 22 octobre à Dole

A vivre des temps d'hommage et de rencontres avec Carlita et Dárcio

11h00 : rassemblement pour une célébration associative dans la rue Gabriel Maire à Dole, quartier des Fontanelles.

12h00/12h30 : accueil à la salle du Rallye près de l'église Saint-Jean pour un repas partagé,

14h30 : Assemblée Générale de l'association.

Après l'AG, partage avec Jean-Charles Kibangu, Carlita, Dárcio, Rachel...



Le vendredi 23 décembre à Port-Lesney



15h00 : 33^{ème} anniversaire de l'assassinat de Gaby, temps de mémoire et de recueillement sur la place Gabriel Maire, puis à l'église.

Voir d'autres RDV avec les amis brésiliens, page précédente.

Pour plus d'informations,
Consulter le blog
amisgaby.over-blog.com

Adresse de gestion :
Les Amis de Gabriel Maire
8, Clos Jules Grévy
39380 Mont-sous-Vaudrey